

passer que par l'iléon. J'attribue l'inflammation à l'épanchement des matières fécales et des gaz venant du canal. Une petite quantité de gaz s'était insinuée dans le tissu cellulaire, dans les environs immédiats de la rupture. Cette rupture a pu être causée par un coup de bâton ou de pierre, par des coups de pied ou par une charrette lui passant sur le corps, ou par une chute sur quelque objet bien dur. Elle pouvait provenir du vomissement ou de l'action d'une forte médecine irritante, si la partie était malade. Si l'iléon était dans un état de santé, je ne pense pas que cette rupture put être produite par le vomissement, mais elle pouvait l'être par un fort poison irritant. Cette inflammation pouvait aussi être causée par une contusion ou blessure sévère. Le mal que je trouvai dans Corrigan, était une blessure mortelle qui finit presque toujours par la mort. Ce n'est pas par l'analyse, mais par l'observation, que j'ai constaté qu'il y avait dans l'estomac une quantité de fluide muco-purulent.

(*Transquestionné* par M. O'Farrell.)

La partie extérieure de l'estomac était fortement enflammée, les tissus intérieurs paraissaient irrités. La rougeur que je remarquai dans l'estomac pouvait être causée par l'inflammation, qui s'étendait des tissus extérieurs. S'il n'y eut pas eu épanchement, je n'aurais pas considéré la blessure mortelle. Mon opinion est que l'épanchement eut lieu le jeudi matin; il peut avoir eu lieu pendant la lutte, c'est-à-dire le mercredi, sur le terrain. Lorsque l'épanchement a lieu, il y a généralement des symptômes bien marqués qui l'accompagnent.

*Joseph Morrin*, de Québec, médecin.

J'étais présent en cour, et j'ai entendu l'examen en entier des docteurs Frémont et Reed sur le cas. Tous les cas de blessures de la nature décrite par les docteurs Frémont et Reed, qui se sont présentés à mon observation, ont eu un résultat fatal.

*Ques.* Est-ce qu'une surface irritée mais non-enflammée peut quelques fois sécréter le pus?—*Rép.* Le pus est généralement l'une des fins de l'inflammation. La moitié d'une chopine de vin peut produire dans l'estomac la rougeur décrite par le docteur Reed, et toute autre liqueur en ferait autant.

*Jean Etienne Landry*, de Québec, médecin.

J'étais présent en cour pendant tout le témoignage des docteurs Frémont et Reed en cette cause. Je les ai entendus tous deux décrire la blessure de l'ilium dans la personne de Robert Corrigan. Admettant qu'il y ait eu épanchement des matières fécales dans la cavité du péritoine, je suis d'opinion qu'une semblable blessure doit être fatale.

*Ques.* Est-il possible que sur une surface quelconque irritée, mais non enflammée, il y ait sécrétion de pus?—*Rép.* Non, l'irritation d'une surface ne fait qu'augmenter la sécrétion, mais ne change pas sa nature généralement. Le pus est un produit de l'inflammation. Il est extrêmement difficile, sans l'analyse ou l'examen microscopique, de constater la présence du pus dans un autre fluide, surtout s'il est en petite quantité, et si ce fluide est du mucus. L'estomac est généralement de couleur rose lors du temps de la digestion et pendant quelque temps après, l'estomac recevant alors une plus grande quantité de sang. Après la mort, l'estomac présente souvent une couleur rosée qui n'est que le résultat d'imbibition cadavérique, et qu'on peut confondre avec l'inflammation, dans un examen superficiel.

(*Transquestionné* par M. Stuart.)

Je crois qu'un cathartique violent donné dans le cas où deux des intestinales auraient déjà été lacérées, celle restante étant déjà affectée par les causes